



S'ENGAGER AVEC

Le Kotopo

DEPUIS QUAND ?



QUOI ?

Informier et favoriser les échanges autour des langues et des cultures du monde



Violette Bisacchi



COMBIEN ?

Un salarié et une trentaine de bénévoles

CONTACT

14, rue Leynaud – Lyon 1^{er} •
04 72 07 75 49 info@kotopo.net – kotopo.net

Quand on entre au Kotopo, on est immédiatement plongé dans une atmosphère conviviale avec son bar en bois, ses lumières tamisées, ses grandes tablées, ses canapés colorés et son immense bibliothèque. Tout invite à passer un bon moment, à rire et à discuter, en français ou dans une autre langue. C'est bien là le but du Kotopo : faire découvrir de nouvelles langues et cultures. Cet espace culturel international, situé dans le 1^{er} arrondissement de Lyon, a été imaginé par les membres de **Mille et une langues** et créé en 1999. « On voulait fonder un espace pour favoriser les échanges autour des langues et des cultures. C'était aussi un moyen de faire découvrir l'espéranto, une langue internationale qui vise à établir un pont neutre entre les cultures », raconte Guillaume Lanier, directeur du lieu. Pour mener à bien cette mission, le Kotopo proposait dès ses débuts des cours de langues animés par des professeurs. Ils ont cependant été arrêtés en 2024, pour des raisons financières. Aujourd'hui, le bar mise sur une riche programmation culturelle : des concerts et spectacles d'artistes locaux ou internationaux, ainsi que des conférences et débats. Chaque soir, des *Rencontres linguistiques* sont également organisées, permettant aux participants d'échanger dans la langue de leur choix. « C'est l'occasion de pratiquer une langue, de rencontrer des personnes de la ville et de mieux connaître les cultures », explique Guillaume.

Derrière le comptoir

Au Kotopo, la mission principale des bénévoles est de tenir le bar. Ils préparent la salle avant l'ouverture, puis accueillent les adhérents. « Les

bénévoles sont les premières personnes avec qui les adhérents échangent. » Ils participent à la gestion du bar en s'occupant des adhésions et du service. Tartines salées, planches, salades et boissons, tout est préparé par les membres du Kotopo. « Une expérience en restauration est un plus, mais ce n'est pas indispensable. L'équipe prend le temps d'accompagner les nouveaux bénévoles à leur arrivée », précise Guillaume. En fin de service, les bénévoles du Kotopo assurent le rangement et le nettoyage de la salle. Parfois, ils sont également sollicités pour effectuer de petits travaux dans le lieu.

Participer aux rencontres

Les bénévoles peuvent aussi animer les *Rencontres linguistiques*. Chaque soir, une table est consacrée à une langue : italien, espagnol, chinois, russe, persan ou néerlandais, les adhérents s'y retrouvent pour discuter des sujets de leur choix. « C'est informel, les participants parlent de ce qu'ils veulent. Un jour, un bénévole avait ramené des journaux de presse allemands à la table. Tout le monde a pu discuter en allemand de ces publications et des différences avec la presse française. » Ces moments sont l'occasion de présenter une langue, son histoire et la culture associée. « Les profils des participants sont variés : certains viennent apprendre une langue, d'autres veulent juste la pratiquer ou se préparer avant de partir en voyage », développe le directeur du Kotopo.

Le début de grandes amitiés ou d'histoires d'amour

Bien plus qu'un espace d'apprentissage, le Kotopo est un lieu de

rencontres intergénérationnelles. Des visiteurs de tous âges s'y retrouvent autour d'un intérêt commun pour les langues et les cultures. « On réunit des personnes qui ne se seraient jamais parlé. » Le bar joue également un rôle important pour les nouveaux arrivants à Lyon, qui y trouvent un repère pour rencontrer des habitants et s'intégrer. « Un jour, un jeune Français et son épouse japonaise sont venus avec les parents de la jeune femme. Le couple s'était rencontré au Kotopo et voulait faire découvrir le lieu à ses proches », se remémore Guillaume. Au travers de simples rencontres, des amitiés naissantes ou des histoires d'amour, le Kotopo rappelle que la diversité des langues peut être un formidable accélérateur de liens !



Violette Bisacchi

Les rencontres linguistiques permettent de pratiquer une langue et de rencontrer de nouvelles personnes.



Violette Bisacchi

Le lieu rassemble plus de 300 ouvrages en diverses langues.



Noé fait vivre les langues et rapproche les cultures

Noé Gasparini s'est toujours senti à sa place au Kotopo. Ce lieu n'est pas qu'un simple espace culturel pour lui, c'est un point d'ancrage. C'est pour cette raison que Noé a décidé de s'y engager il y a treize ans. D'abord simple bénévole, puis membre du conseil d'administration et enfin président de Mille et une langues, l'association qui gère le lieu, Noé souhaite faire vivre le Kotopo grâce à ses actions.

• COMMENT AS-TU CONNU LE KOTOPO ?

Je suis arrivé à Lyon en 2010 pour mes études en linguistique. Comme je m'intéressais à la langue internationale, l'espéranto, des amis m'ont conseillé d'aller au Kotopo. J'ai tout de suite adoré le lieu : quand on part à l'étranger, nos voyages sont souvent de simples parenthèses pour nos proches et nous nous sentons déracinés. Cet espace culturel réunit des personnes qui aiment voyager, découvrir les cultures, parler de leur expérience et de la vie à l'étranger.

• QU'EST-CE QUI T'A DONNÉ ENVIE DE DEVENIR BÉNÉVOLE ?

Pour mes études, je suis parti régulièrement en Amazonie et, à mon retour à Lyon, je me sentais perdu. Le Kotopo était mon point de repère. M'engager dans ce bar était une manière de le remercier pour ce qu'il m'a apporté. J'ai commencé mes premières missions en 2013 et je ne suis plus jamais parti.

• QUELLES SONT TES MISSIONS ?

Les bénévoles s'occupent surtout de la gestion du bar : ils accueillent les visiteurs, gèrent les adhésions et préparent les plats ainsi que les boissons. Depuis que j'ai rejoint le conseil d'administration en 2017, je suis moins présent au bar. Au sein du conseil, on discute de la stratégie de développement du Kotopo : on réfléchit aux coûts d'adhésion, on organise la programmation d'événements culturels et on valide tous ensemble les décisions importantes pour le bien du bar. En 2024, je suis devenu président de **Mille et une langues**, l'association qui gère le lieu. Je m'occupe donc des collaborations avec des structures partenaires, des demandes de subventions ou encore des dossiers pour installer une terrasse par exemple. Je suis également chargé de mettre à jour le site internet du Kotopo et je participe de temps en temps au ménage et aux petits travaux d'aménagement.

• QU'EST-CE QUI T'A DONNÉ ENVIE DE T'IMPLIQUER DAVANTAGE ?

C'est un lieu important pour moi, c'était donc normal de m'y engager. Quand j'étais bénévole au bar, j'étais curieux d'assister aux conseils d'administration. Je voulais vraiment comprendre le fonctionnement interne d'une association. Depuis que je participe au conseil d'administration, je contribue à faire connaître le Kotopo, ses actions et à accompagner son développement.

« Depuis que je participe au conseil d'administration, je contribue à faire connaître le Kotopo, ses actions et à accompagner son développement. »

• EST-CE QUE TES MISSIONS TE DEMANDENT BEAUCOUP DE TEMPS ?

Il faut surtout savoir s'organiser pour pouvoir gérer sa vie associative et sa vie professionnelle. En général, mon engagement me prend six à huit heures par mois mais mes missions demandent beaucoup d'investissement et de responsabilités, c'est important d'en avoir conscience.

• QU'EST-CE QUI TE PLAÎT LE PLUS DANS TON BÉNÉVOLAT ?

Les temps d'échange sont très intéressants. Tout le monde se réunit pour débattre et réfléchir. Les décisions sont prises grâce à cette réflexion commune. Ensemble, on arrive à être productifs et surtout à être utiles pour le Kotopo. Beaucoup de personnes n'aiment pas les réunions alors qu'elles sont essentielles : c'est une autre manière de faire vivre le bar. En tant que président, j'anime ces réunions et je vois concrètement les projets émerger de ces discussions.

• COMMENT LES BÉNÉVOLES SONT-ILS ACCOMPAGNÉS PAR L'ASSOCIATION ?

Pour leurs premières missions, les nouveaux bénévoles sont toujours en binôme avec quelqu'un de plus expérimenté. On apprend sur le moment à tenir le bar et à accueillir les visiteurs. Il n'y a pas de formation, c'est un accompagnement informel.

• QUELS LIENS CRÉEZ-VOUS AVEC LES CLIENTS ?

Selon les événements, les relations sont différentes. Je dirais qu'il y a surtout une curiosité mutuelle : nous sommes tous ouverts aux autres. Tout le monde s'intéresse aux parcours de vie, aux origines, aux centres d'intérêt des autres et aux différentes cultures. J'aime le Kotopo parce qu'il rassemble des personnes qui ne se seraient jamais parlé ailleurs. Les clients viennent pour échanger et se rapprocher du monde réel, loin des réseaux sociaux. Ces derniers donnent parfois une vision biaisée des cultures, alors les rencontres permettent de casser les clichés.

« Tout le monde s'intéresse aux parcours de vie, aux origines, aux centres d'intérêt et aux différentes cultures. J'aime le Kotopo parce qu'il rassemble des personnes qui ne se seraient jamais parlé ailleurs. »

• QU'EST-CE QUE TON ENGAGEMENT T'APPORTE ?

Je suis plus à l'aise en groupe et j'arrive à m'affirmer davantage. J'ai développé des compétences sociales utiles dans ma vie professionnelle. Grâce à mon engagement, je déconstruis aussi ma façon de penser. Le Kotopo organise parfois des soirées-débats sur une thématique : un jour nous avons parlé des « grands projets », c'était un sujet très vaste. En discutant, nous comprenons que nous avons tous et toutes des visions différentes sur le même sujet. C'est très enrichissant.

• QUELS SONT TES MEILLEURS SOUVENIRS AU BAR ?

Les soirées-débats car elles nous en apprennent plus sur les différentes cultures, les autres langues et nous pouvons les comparer pour mieux les comprendre. Avec les bénévoles, j'aime beaucoup le ménage et les travaux que nous réalisons. Il y a toujours une super ambiance et nous passons des moments conviviaux en dehors de nos missions habituelles.

• QUE DIRAIS-TU À UNE PERSONNE QUI HÉSITE À S'ENGAGER AU KOTOPO ?

Il ne faut pas regarder que les missions bénévoles. L'important est ce qui se passe autour : l'ouverture aux différentes cultures et aux langues. C'est un engagement riche parce que c'est une autre façon de voyager dans le monde mais en restant dans un seul lieu.

« C'est un engagement riche parce que c'est une autre façon de voyager dans le monde mais en restant dans un seul lieu. »